

« *Gaze(s)* » et dispositifs scéniques

Appel à contributions pour un projet de publication dans la revue *Thaître*

Cet appel à contribution s'inscrit dans la continuité d'une journée d'étude organisée en avril 2024 à l'université Rennes 2 sous le titre « Le concept de "*gaze*" peut-il être opératoire en études théâtrales ? ». Dans la perspective de la publication des actes de cette journée au sein d'un chantier de la revue *Thaître*, nous cherchons à enrichir ces apports à travers de nouvelles contributions et formats.

Ce chantier interroge le caractère opératoire, les potentialités et les limites de l'emprunt de la notion de *gaze*, issue du cinéma, par les chercheurs·ses et praticien·nes des arts de la scène.

Forgé par Laura Mulvey au détour d'une critique féministe du cinéma hollywoodien empruntant les outils de la psychanalyse, le concept de « *male gaze* » s'intéresse aux rapports de genre mais s'inscrit dans une histoire critique longue qui interroge plus largement les rapports de race et de classe dans les productions audiovisuelles (Cervulle, 2023). Dans le sillage du mouvement #MeToo, le concept de « *male gaze* » s'est popularisé en tant qu'outil critique, et s'est imposé en France lorsqu'Iris Brey a détaillé les critères d'un « regard féminin » contre-hégémonique (Brey, 2020). En dépit des risques d'essentialisme reprochés à ce nouvel usage du concept, celui-ci connaît de multiples déclinaisons et appropriations au sein du champ culturel (revue féministe *Gaze*) et de la culture populaire (réseaux sociaux). Cette effervescence suscite un réinvestissement critique riche en perspectives du côté des chercheur·es en arts, littérature et sciences humaines : inventer une grammaire inclusive des représentations (Moussa, 2020), (re)lire ou (re)voir des œuvres en féministe (Notéris, 2020), intégrer le point de vue des vivants dans notre lecture de l'histoire de l'art (Zhong Mengual, 2021), ou encore dépasser le visiocentrisme propre à la pulsion scopique pour comprendre le *gaze* comme caractéristique d'une vision hégémonique, face à laquelle seule une prolifération de perspectives autres (queers, enfantines, animales, handies...) peut résister (Fayolle, 2025).

Qu'en est-il des arts de la scène ? Schématiquement, l'objectification ou la fétichisation du corps féminin produits par le (*male*) *gaze* à l'écran supposent un alignement et une circularité entre la vision de l'auteur, du réalisateur, du cadreur et du spectateur (imaginé comme par défaut masculin, blanc, hétérosexuel) (Menkès, 2023). Si à première vue, la perspective de la transposition du concept de « *gaze* » dans le contexte des arts de la scène peut sembler compromise en raison des spécificités du médium scénique (absence du point de vue de l'auteur, diffracté en personnages et liberté de regard des spectateurs), la notion apparaît pertinente pour qualifier les agencements du regard et les jeux de pouvoir qui s'articulent aux différentes étapes de la création, de l'écriture à la réception d'un spectacle ou d'une performance, ainsi que dans la manière dont l'espace scénique met en relation les corps en présence. Porteur de potentialités critiques, mais aussi poétiques, le concept permet d'interroger comment les œuvres d'art vivant contribuent à inclure, exclure, (re)mettre en relation, faire circuler certains regards, certains corps, certaines histoires, en articulant moyens de production, modalités et dispositifs d'énonciation et gestes de réception.

Au théâtre, le « *gaze* » est à traquer au travers de ses instances énonciatrices démultipliées : metteur·ses en scène, auteur·es, interprètes, personnages ou figures affleurant dans la performance, porteur·ses de points de vue multiples traduisant des rapports de pouvoir et des visions du monde en évolution, transformation et confrontation au fil de la représentation. Les écritures performantielles, chorégraphiques ou plastiques émergées depuis les années 1990 peuvent également être lues au prisme du « *gaze* », qu'elles invitent à renouveler notre regard sur les corps (Jérôme Bel, Alain Buffard), qu'elles créent des univers scéniques ravivant une certaine figure de l'auteur-démiurge (Jan Fabre, Romeo Castellucci), ou qu'elles s'attaquent explicitement au regard masculin en faisant œuvre critique (tels les spectacles de Gaëlle Bourges, ou *Brotherhood* de Carolina Bianchi). Parce que le regard est toujours réversible, un spectacle peut proposer des dramaturgies ou des dispositifs qui font coexister la représentation d'un corps objectifié et sa résistance (complexe, relative) à l'objectification, ou travailler à troubler, diffracter ou mettre en abyme le « *gaze* » à travers des gestes de détournement, de renversement ou de réappropriation. La représentation peut ainsi devenir le lieu privilégié d'un exercice de réflexivité sur l'acte de regarder, qu'il s'agisse de suspendre les habitudes perceptives, horizons d'attente ou préconceptions du public face à certains corps, de subvertir les ressorts de l'identification, ou d'interroger les processus d'altérisation.

Le « *gaze* » est donc un concept polysémique qui qualifie le(s) regard(s), le(s) point(s) de vue d'un·e sujet ou d'une catégorie sociale en lien avec la manière dont celle-ci s'inscrit dans des rapports de pouvoir qui produisent un (rapport au) monde ; mais aussi le produit d'un dispositif, d'un agencement de ce(s) regard(s) dans un contexte de représentation ; un outil critique ambivalent, permettant de nommer ces agencements et d'en expliciter les effets ; et enfin, il qualifie un acte de réception, un mode d'écoute ou une qualité de regard qui peuvent à leur tour produire des gestes critiques ou poétiques.

Les réflexions produites pendant la première journée d'études s'inscrivaient dans quatre catégories (approches épistémologiques, historiques, dramaturgiques, liées à la « dramatisation du regard »). Les participant·es à cette 2^{ème} vague de contributions peuvent s'inscrire dans ces orientations, auxquels nous ajoutons ces trois axes complémentaires :

1) Les dispositifs de représentation et de mise en jeu des corps, appréhendés comme objets du regard, du « *gaze* » ou de la pulsion scopique, mais aussi comme sites d'un contre-regard et d'un geste de renversement possible.

Comment les spectacles, par leurs dispositifs, travaillent à des mises en tension, des neutralisations, des dialectisations du concept de *gaze* ? Quel est le potentiel heuristique du concept de *gaze* lorsqu'il est associé à la présence en scène ou à la représentation de corps violentés et/ou minorisés ? Quels procédés scéniques et énonciatifs, quels dispositifs dramaturgiques ou qualités de corps reconduisent des processus altérisants tels que la fétichisation, l'objectification, l'animalisation, ou construisent une résistance à / une distance critique face à ces actes de regard ? Les cas d'études portant sur des esthétiques théâtrales performatives, des spectacles relevant du champ chorégraphique ou du cirque, ou des approches relevant d'une perspective somatique, sont les bienvenus.

2) Le concept de « gaze » comme espace de controverse et de créativité critique

À quoi et à qui la notion de *gaze* peut-elle être utile, où et quand est-elle pertinente au regard des questions scéniques qui nous préoccupent ? Des usages « queer », anachroniques, voire des mésusages ou usages « vandales » (Sara Ahmed) de la notion de « *gaze* » peuvent-ils être productifs, comme le fait d'exercer un « *feminist gaze* » dans la lecture de Racine ? Quelles sont les potentialités et les limites du « *gaze* » lorsqu'il est assumé par un·e critique, un·e chercheur·se ou un·e artiste d'une manière volontairement située et quelles formes cela peut-il produire ?

3) **Le regard comme acte, attitude, posture, geste**, qui prend racine dans les corps au cours de la représentation tant du côté de la scène que de la salle, et coexiste avec l'acte d'écoute, trouve ses prolongements dans l'acte de lecture, l'écriture critique, de nouveaux gestes de création, des histoires de filiation.

À l'instar d'autres mots anglais qui qualifient d'autres actes/qualités de regard —tels que « *look* », « *glance* », « *glimpse* », « *peeping* »—, quelles sont les différentes qualités de regard qu'un spectacle, dans son dispositif, peut inviter à mettre en œuvre, ou qu'un spectateur·trice, un·e critique, un·e artiste, un·e enseignant·e peut prolonger dans sa réception ?

Format des contributions

Outre les articles, des propositions relevant d'autres formats : **portfolio, création sonore, entretien, carnet de recherche ou de spectateurs** sont envisageables dans le cadre du chantier qui sera publié en ligne.

Calendrier

Les propositions d'articles (abstract d'environ 500 signes) et autres formats (5 à 10 lignes d'intention) sont à envoyer **avant le 30 mai** à l'adresse projet-gaze@proton.me en indiquant le ou les axes dans lesquels ils pourraient s'inscrire, 4/5 mots-clés, une bibliographie sélective et une brève notice bio-bibliographique.

Les contributeurs et contributrices seront informés de l'acceptation de leur proposition pour le 15 juin. Les articles complets seront à remettre aux coordinateurs·rices du numéro au plus tard le 15 septembre 2026 pour relecture, avant leur soumission pour évaluation au comité de rédaction de la revue. La parution du chantier est prévue pour début 2027.

Les archives de la journée d'études d'avril 2024 (programme et AAC) sont consultables et téléchargeables sur ce [lien](#).

Responsabilité scientifique :

Chlo Lavalette (docteur, membre associé APP / SACRe), Bénédicte Boisson (MCF, Université Rennes 2), Ulysse Caillon (MCF, Université Bordeaux Montaigne), Pierre Lesquelen (MCF, Université Rennes 2).

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Benhamou, Anne-Françoise (dir.), « Metteuses en scène. Le théâtre a-t-il un genre ? », *Outrescène* n°9, Strasbourg, Théâtre National de Strasbourg, mai 2007.

——— « Contemporaines ? Rôles féminins dans le théâtre aujourd'hui », *Outrescène* n°12, Paris, Théâtre national de la Colline, mai 2011.

Brey, Iris. *Le Regard féminin : une révolution à l'écran*, Éditions de l'Olivier, Paris, 2020.

Castro, Teresa. « Cinéma : masculin féminin, les pièges du regard. Lettre ouverte à l'autrice de "Le regard féminin. Une révolution à l'écran" », *nonfiction.fr*, 20 avril 2020. [En ligne :] <https://www.nonfiction.fr/article-10293-cinema-feminin-masculin-les-pieges-du-regard.htm>.

Cervulle Maxime, « Malaise dans le « male gaze » : Généalogie critique d'un concept controversé », *Études de communication* n°61, 2023, p. 189-212.

Charron, Hélène et Auclair, Isabelle « Démarches méthodologiques et perspectives féministes », *Recherches féministes*, 1/29, 2016. [En ligne :] <http://id.erudit.org/iderudit/1036666ar>

Davis, Tracy. « Questions pour une méthodologie féministe dans l'histoire du théâtre », in Doyon Raphaëlle et Katuszewski Pierre (dir.), *Horizons/Théâtre*, n°10-11, « Genre et arts vivants », juillet 2017, p. 175-201, Paris, [En ligne :] <https://doi.org/10.4000/ht.556>.

Diawara, Manthia, "Black Spectatorship : problems of identification and resistance", in *Black American Cinema*, New York/London, Routledge, 1993.

Doane, Mary Ann, *Femmes fatales: feminism, film theory, psychoanalysis*, New York/Londres, Routledge, 1991.

Dolan, Jill, *The Feminist Spectator as Critic*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2012.

Doyon, Raphaëlle et Katuszewski, Pierre (dir.), *Horizons/Théâtre*, n°10-11, « Genre et arts vivants », 2017, [En ligne :] <https://journals.openedition.org/ht/462>

Fayolle, Azélie, *Des femmes et du style : pour un feminist gaze*, Paris, Divergences, 2023.
——— *Subvertir le male gaze. Littératures pour les deux moitiés du monde*, Paris, Divergences, 2025.

Gamman, Lorraine et Margaret Marshment (dir.), *The Female Gaze: Women as Viewers of Popular Culture*, Londres, Women's Press, 1994.

Grams Rob, *Bourgeois gaze. La domination de classe au cinéma*, Les liens qui libèrent / Frustration, 2026.

Hamidi-Kim, Bérénice. « Male gaze vs female gaze, théâtre public vs séries télévisées ? Portrait comparé du sexisme et du féminisme au sein de deux types de productions culturelles », in Doyon Raphaëlle et Katuszewski Pierre (dir.), *Horizons/Théâtre*, n°10-11, « Genre et arts vivants », 2017, p. 320-337. [En ligne :] <https://doi.org/10.4000/ht.624>.

Haymann, Séphora et Brzezowska-Dudek, Louise (coord.), *#MeTooThéâtre*, Libertalia, Montreuil, 2022.

hooks, bell, « The Oppositional Gaze », in *Black looks:race and representation*. New York / Londres, Routledge, , 2015.

de Lauretis, Teresa, *Théories queer et cultures populaires. De Foucault à Cronenberg*, trad. Sam Bourcier, Paris, La Dispute, 2023.

Lacurie Occitane, Meyer Clémentine, « Le Gaze à l'état fumeux. Sur "Bourgeois Gaze" de Rob Grams », 4 mars 2026, Contretemps, Revue de critique communiste [en ligne :] <https://www.contretemps.eu/le-gaze-a-letat-fumeux-sur-bourgeois-gaze-de-rob-grams/>

Lochert, Véronique, d'Artois, Florence, De Capitani, Patrizia, Michel, Lise, Thouret, Clothilde (dir.), « Écrire pour elles. Dramaturges et spectatrices en Europe », *Epistèmè*, n°42, 2022, [En ligne :] <https://journals.openedition.org/episteme/15230>

Moussa, Alexandre. « La forme et le fond. De la guerre entre féministes et cinéphiles et d'Iris Brey en particulier », *Critikat*, 5 mai 2020. [En ligne:] <https://www.critikat.com/panorama/analyse/de-la-guerre-entre-feministes-et-cinephiles-en-general-et-diris-brey-en-particulier/>.

Mulvey, Laura. « Plaisir visuel et cinéma narratif (1975) », traduit par Gabrielle Hardy, *Débordements*, 2012. [En ligne:] <https://www.debordements.fr/Plaisir-visuel-et-cinema-narratif>.
———. « Visual pleasure and narrative cinema », *Screen* 16, n° 3 (Autumn 1975), p. 6-18. [En ligne:] <https://doi.org/10.1093/screen/16.3.6>.

Notéris, Émilie, « Pour un regard féministe », *Débordements*, 20 février 2020, [En ligne:] <https://debordements.fr/pour-un-regard-feministe>.

Plana, Muriel, *Théâtre et féminin. Identité, sexualité, politique*, Dijon, Presses Universitaires de Dijon, 2012.

———. *Fictions queer. Esthétiques et politique de l'imagination dans la littérature et les arts du spectacle*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2018.

Prat, Reine, *Exploser le plafond. Précis de féminisme à l'usage du monde de la culture*, Rue de l'Échiquier, Paris, 2021.

Silverman, Kaja, *The acoustic mirror: the female voice in psychoanalysis and cinema*, Indiana University Press, Bloomington, 1988.

Tamas, Jennifer, *Au non des femmes : libérer nos classiques du regard masculin*, Paris, Points, 2024.

Wiss, Lorraine, « Scènes féministes : histoire d'un théâtre militant dans les années 1970 », ENS Éditions, 2026.

Zhong Mengual, Estelle, *Apprendre à voir. Le point de vue du vivant*, Arles, Actes Sud, 2021.

Références audiovisuelles :

Menkès, Nina, *Brainwashed. Le sexisme au cinéma* [Brainwashed : Sex-Camera-Power], produit et réalisé par Nina Menkès, distribué par Kino Lorber, 2023, disponible sur Arte.